

3

Changement majeur à *Nouvelles CSQ*

6

Boîte aux lettres

7

Les conseillères et les conseillers d'orientation  
Des spécialistes indispensables pour un avenir accompli

16

Amnistie internationale  
Campagne Cartes de vœux 2005

19

Réviser la Loi sur la protection de la jeunesse ne suffit pas

20

L'enseignement de l'anglais au primaire

22

La décentralisation des cégeps n'est pas sans impact

23

L'affaire Ubisoft crée un précédent

25

Heureux qui communique

26

Coopération internationale

28

EVB

30

Ressources



## Les États généraux sur l'éducation DIX ANS APRÈS

**L'accès, la réussite et l'égalité : constats et perspectives d'avenir. Colloque de la CSQ sur la réussite éducative. Les 19 et 20 janvier 2006 – Hôtel Loews Le Concorde, Québec**

Le Colloque se place dans une perspective critique et politique de la suite attendue des États généraux sur l'éducation. Il veut permettre de garder au cœur des enjeux éducatifs et politiques la situation des élèves en difficulté. Il désire favoriser le développement de pistes d'intervention sur les questions de l'accès, de la réussite et de l'égalité des chances. Il fournira l'occasion aux membres de la CSQ d'influencer le cours de cette réflexion et d'élaborer un plan d'action.

L'information sur le contenu et les modalités d'inscription se retrouvent sur le site de la Centrale au [www.csq.qc.net](http://www.csq.qc.net).

## Éditorial



FRANÇOIS BEAUREGARD

# Lucidité aveuglante

**Réjean Parent**  
Président de la CSQ

Nous étions à peine sortis d'un séminaire de la rentrée CSQ où nous mettions en lumière l'apport des services publics dans la qualité de vie des citoyennes et des citoyens du Québec, que douze apôtres de l'Apocalypse voulurent nous assommer avec le sempiternel discours « d'un Québec qui n'a plus les moyens de ses rêves ».

Hasard ou préméditation, ce manifeste succédait à des déclarations hargneuses du premier ministre sur sa volonté indéfectible de mater les syndicats représentant les employées et les employés de l'État.

Personne n'aura été surpris de voir cette attitude du premier ministre et ce manifeste pour un Québec lucide, salués par nos chantres du néolibéralisme et conspués par les partisans et les partisanes d'une plus grande justice sociale. Les principaux chefs politiques, les porte-parole du patronat et le club des amis éditorialistes d'André Pratte acclamaient ce courage et cette incitation à une plus grande privatisation de nos joyaux collectifs, avec, en prime, une hausse de la tarification de certains services, comme l'éducation supérieure ou l'électricité. Pour mieux faire avaler la pilule, on enrobait le tout d'une similibonnie avec un régime de sécurité du revenu et la réduction de la dette pour les générations futures.

Face à des économies émergentes comme celles des Indes ou de la Chine, ces nouveaux apôtres nous parlent de concurrence, de productivité et de libéralisation de l'économie. Pourtant, partout où l'on a réduit la taille de l'État et compté sur la création de la richesse pour assurer le bien-être des populations, on a échoué. Mais c'est encore ce même message que ces disciples du néolibéralisme religieux veulent nous servir, comme l'avaient fait avant eux les Gobeil, Fortier et Scowen dans leur rapport des sages. Il ne faut donc pas se surprendre des difficultés auxquelles nous nous heurtons dans cette ronde de négociations, face à une gouvernance aussi idéologique et soutenue par une droite impatiente d'en finir avec la social-démocratie.

Ces vieilles recettes, comme la hausse des tarifs, la réduction de la dette ou la privatisation, sont plutôt commandées par des quêtes inconsidérées de profits que par le souci du bien-être de l'ensemble des personnes. C'est donc à un Québec profitable aux mieux nantis que l'on voudrait nous convertir en abandonnant nos principes d'une juste redistribution et en comptant sur la compassion des riches, mais nous disons NON. Nous voulons des services publics accessibles qui assureront la dignité pour toutes et tous et où nous pourrions donner le meilleur de nous-mêmes, tout en étant respectés dans la négociation de notre contrat de travail.

Solidaires plutôt qu'aveuglément lucides, ensemble nous continuerons de construire cet autre monde possible.